

CAMPAGNE DE RECHERCHE ET DE PROSPECTION GERMONIERE EN 1976

par H. ALONCLE, F. DELAPORTE, P. PORCHE
avec la participation de D. GUÉRAULT et R. LE MEN

Introduction.

– Au cours de la campagne germonière 1976, le N/O « La Pelagia » a effectué deux missions de prospection entre les côtes françaises et les Açores. Une troisième mission réalisée dans le S/W Irlande et le golfe de Gascogne clôturait les campagnes de recherches et de prospection consacrées au germon au cours de l'année.–

Première mission (21 mai - 28 juin).

Cinq thoniers prospecteurs ont accompagné « La Pelagia » dans les parages des Açores. Les ligneurs « Coryphée », « Le Marin », « Melpomène », « Notre-Dame-des-Vocations » et « Rosmadec »

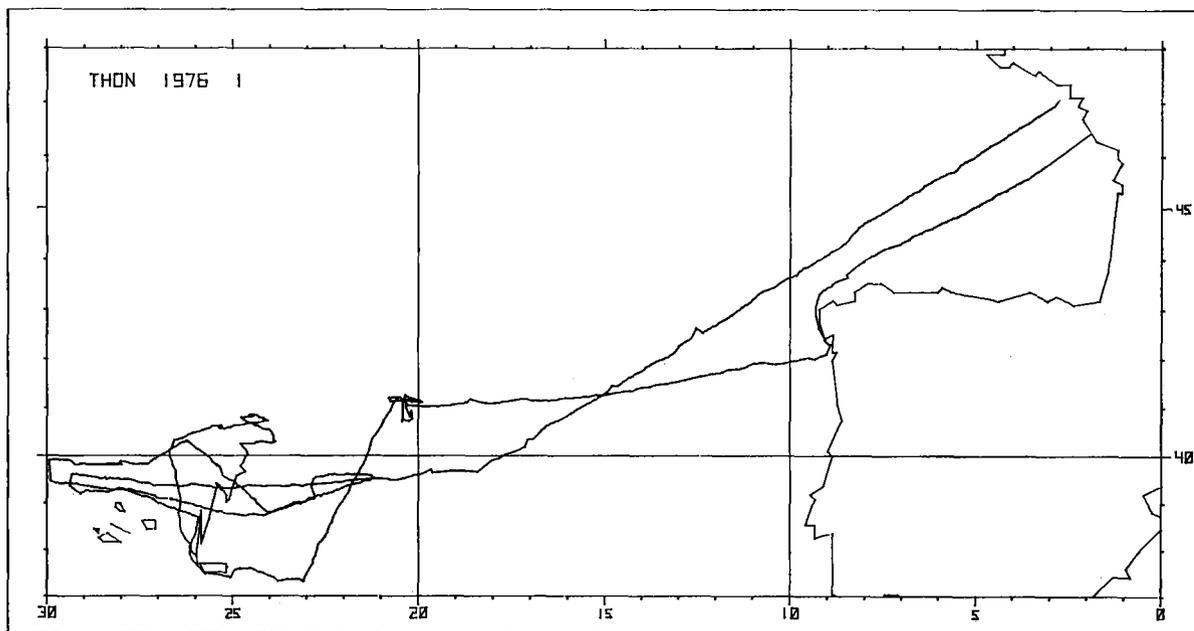


FIG. 1. — Première campagne de « La Pelagia ».

ont participé aux travaux de prospection de « La Pelagia » dans tout le secteur nord Açores compris entre 20° et 30° W (fig. 1).

Il est indéniable que si d'intéressantes concentrations de poissons s'étaient manifestées dans cette zone, elles n'auraient pu échapper aux navires prospecteurs.

Cette flottille est arrivée au niveau des 20° W le 26 mai. La température de surface, voisine de 16° 70, n'augmentait que faiblement dans les jours suivants. Ce n'est que le 31 mai que nous entrons en contact avec les premières avancées d'eaux chaudes d'une température de surface supérieure à 18° par 39° 35 N et 21° 24 W.

Une première apparence de poisson sera détectée le 2 juin autour d'un point situé par 39° 47 N et 25° 26 W.

De nombreux balbayas, composés essentiellement de « demis » et « gros » sont observés. Prévenus par radio, quelques bateaux se dirigent vers ce secteur.

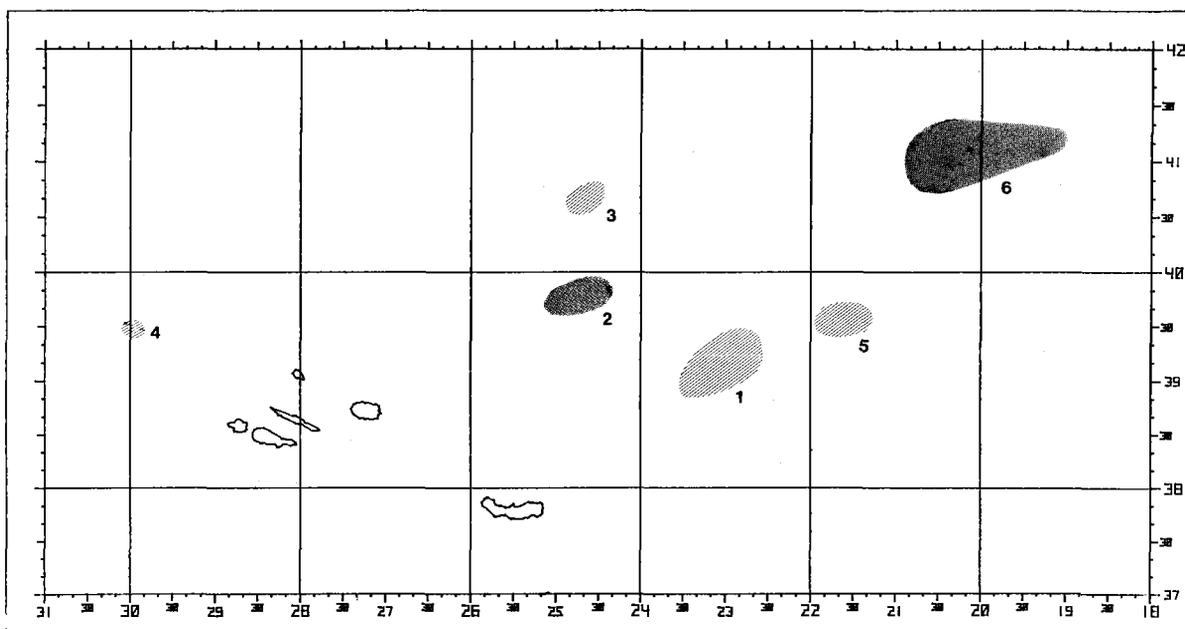


FIG. 2. — Secteurs nord et est Açores présentant une apparence de poisson au cours de la 1^{re} campagne (1 - 31 mai, température de surface : 17° 20 à 19° 20; 2 - 2 juin : 17° à 19° 80; 3 - 8 juin : 16° 90 à 17° 80; 4 - 12 juin : 17° 90 à 18° 70; 5 - 18 juin : 19° 30 à 20° 50; 6 - 19-21 juin : 18° 50 à 19° 20).

Dans la journée du 3 juin, quelques captures de 200 à 300 poissons auront été effectuées sur cette pêcherie qui semble cependant peu étendue (fig. 2).

La particularité des balbayas rencontrés le 2 juin était d'être localisés dans le secteur chaud d'un front thermique que « La Pelagia » a longé un certain moment avant de faire une route perpendiculaire à son axe. Cette montée d'eaux chaudes avait son axe principal entre les îles de São Miguel et Terceira.

Une situation hydrologique très voisine avait déjà été observée les précédentes années. Il n'en reste pas moins vrai qu'à part ce secteur un peu privilégié, l'ensemble de la zone présentait une structure thermiquement homogène, peu faite pour favoriser une quelconque concentration de poisson.

Sur la route du retour, les 19, 20, 21 juin, « La Pelagia » a travaillé sur un secteur centré autour de 41° 00 N et 20° 30 W. Les variations de température observées sont de faible amplitude et oscillent entre 18° 50 et 19° 20. Il y a là une bonne apparence de beaux poissons dont certains dépassent les 12 kg.

La flottille qui s'est rabattue très à l'est au niveau des 14° W est alertée. Le 21 juin, il semble qu'au moins une demi-douzaine de bateaux se soient rendus sur cette pêcherie, et aient travaillé avec des rendements satisfaisants.

Deuxième mission (6 - 29 juillet).

Au cours de cette mission, la prospection des secteurs W et NW du cap Finistère était prévue. Devant des conditions météorologiques interdisant à « La Pelagia » de faire une route normale, il a été décidé de contourner cette région par le sud, jusqu'au niveau des Açores, de remonter ensuite vers le NE et, une fois atteints les 45° N, faire route cap à l'est (fig. 3).

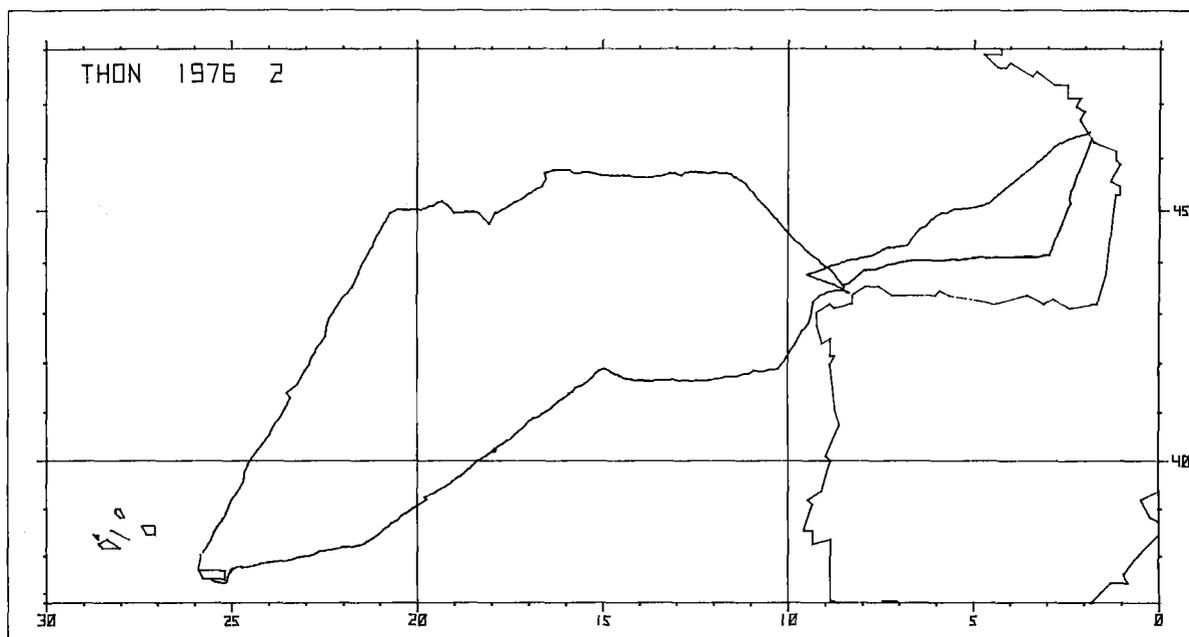


FIG. 3. — Deuxième campagne de « La Pelagia ».

Au cours de ce trajet, du germon très dispersé a été rencontré entre 12° W et 18° W. Entre les 18° W et les Açores, aucune capture n'a été effectuée, les températures de surface variant de 21° 60 à 23°.

Au départ de Ponta Delgada (São Miguel) en direction du N-NE, aucun poisson ne sera capturé. Il faudra attendre de rentrer dans les eaux d'une température de surface inférieure à 20° avant de retrouver le poisson.

Entre 21° W - 12° W, 44° N - 45° 30 N, dans des eaux dont la température de surface oscille autour de 18°, le poisson reste dispersé au cours de la seconde quinzaine de juillet.

A aucun moment durant cette mission, « La Pelagia » n'a traversé un secteur présentant une structure thermique bien différenciée susceptible de favoriser une concentration de poisson.

Troisième mission (7 - 29 août).

Cette troisième et dernière campagne avait pour but essentiel l'étude du secteur SW Irlande qui n'avait pu être prospecté systématiquement depuis 1970. Dans le même temps, un chercheur de l'I.S.T.P.M. (D. GUÉRAULT) devait, à bord du navire d'assistance « Pêcheur-Breton », retransmettre les renseignements de « La Pelagia » à l'ensemble de la flottille.

Le temps très beau a pendant toute cette période facilité au maximum les travaux de prospection. Tout le mois d'août, la situation hydrologique de ce secteur a été remarquablement stable, et aucun front thermique intéressant n'a pu être décelé.

Le 24 août, la limite nord des eaux favorables se situait entre 12° et 16° W, au niveau des 51° 30' N. Toutefois, le passage des 18° 20' aux 16° 80' de températures de surface, soit une différence de 1° 40', se faisait très progressivement sur une distance de 180 milles (fig. 4).

Du 7 au 17 août, « La Pelagia » a travaillé dans le golfe de Gascogne. Dans la partie sud du golfe, les eaux étaient chaudes (22°) et le poisson dispersé ; par contre, vers 47° N - 8° W une bonne pêcherie était détectée et signalée aux professionnels.

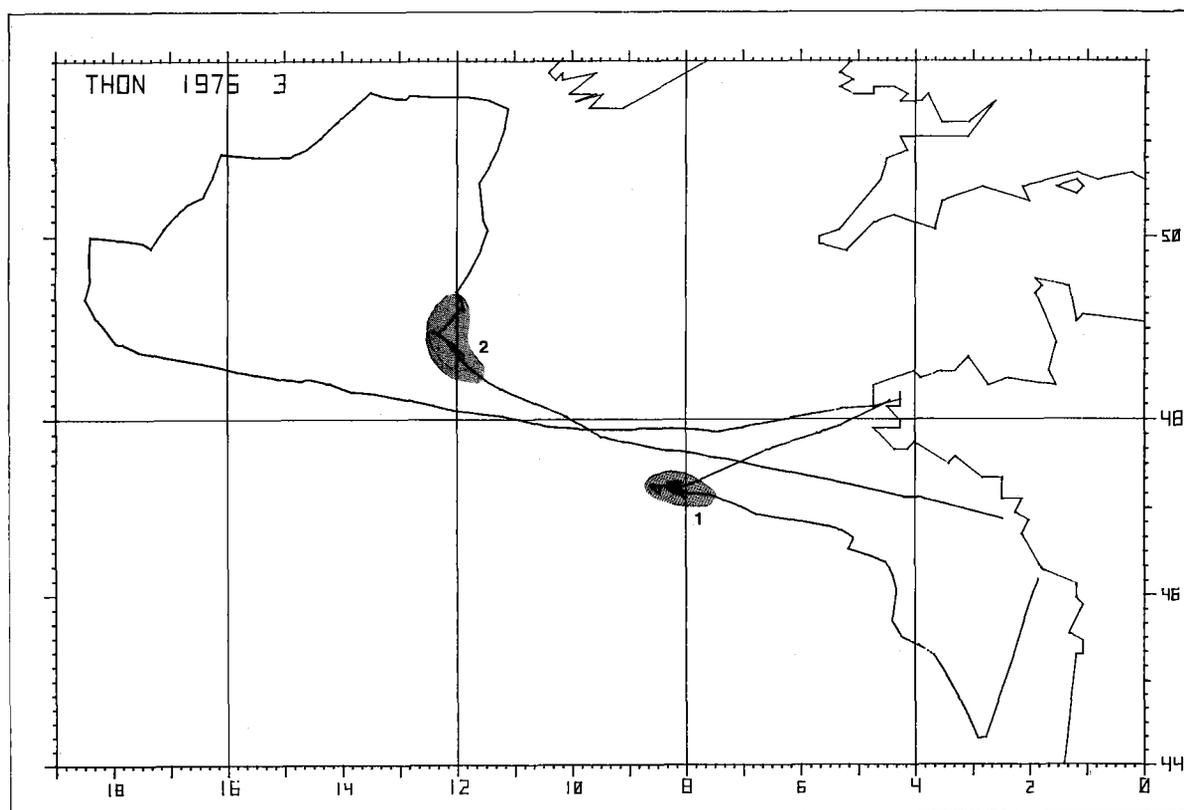


FIG. 4. — Troisième campagne de « La Pelagia »
(1 - 9-13 août, température de surface : 17° 80 à 19° 70 ; 2 - 25-27 août : 19° 50).

Du 17 au 23 août, « La Pelagia » travaillait dans le SW de l'Irlande. Une bonne pêcherie de « gros » et « beaux demis » était localisée vers 48° N et 12° W. Cette pêcherie, alors exploitée par une partie de la flottille, devait se maintenir jusqu'aux derniers jours du mois. Vers le large (18° W), aucun front thermique n'était détecté et le poisson restait très dispersé.

A la fin du mois, un coup de vent d'est bouleverse alors les faibles structures thermiques existantes et disperse la pêcherie.

Remarques.

Compte tenu des conditions météorologiques qui ont régné sur l'Atlantique NE au mois d'août et dans les premiers jours de septembre, la montée vers le nord des eaux favorables aux germons s'est effectuée sans obstacle.

Le 9 septembre, l'isotherme des 17° se situait dans l'ouest de l'Irlande entre 52° - 53° 30 N.

Le 12 septembre, à la suite du coup de vent dû au cyclone « Frances », on notait un important resserrement des isothermes 16°-17°-18° au niveau des 50° N entre 10° W et 15° W. Le processus de refroidissement des eaux de surface était amorcé et une pêcherie se déclarait dans le golfe de Gascogne où de très nombreux balbayas de « bonites » étaient observés.

Dans ces conditions, jusqu'aux premiers jours de septembre, la flottille aurait eu la possibilité de travailler un peu plus au nord.

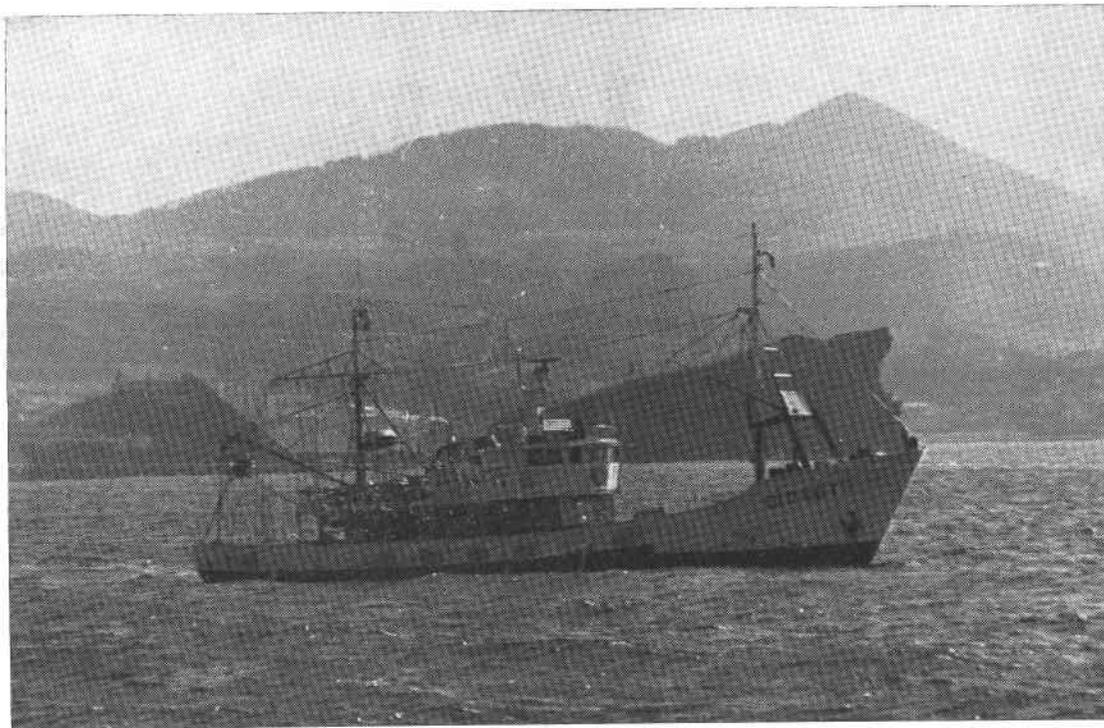


FIG. 5. — Canneur espagnol venant décharger ses thons à Ponta Delgada (São Miguel) à la suite d'accords portugo-espagnols (photo H. ALONCLE).

Seuls, quelques rares bateaux sont allés, avec succès, pêcher entre 51° 30 N et 52° N, juste à la limite des eaux vertes, l'ensemble de la flottille restant plus au sud.

Après maintenant neuf années d'expérimentation dans l'Atlantique NE à la recherche du germon, la preuve a été faite, maintes et maintes fois, que la connaissance de la température de surface et de ses variations dans le temps et dans l'espace est un élément indispensable dans la réussite de la pêche du thon blanc ; cependant, il existe encore des bateaux qui partent à la mer sans thermomètre.

Toutefois, nous ne pensons pas qu'un seul patron, dont le navire est équipé d'un thermographe et sachant s'en servir, accepterait maintenant de partir au thon sans cet appareil. Et cependant, si l'on comptait le nombre de navires thoniers qui en sont pourvus, on serait frappé du sous-équipement en ce domaine.

A un moment où les problèmes de gestion et de rentabilité vont s'imposer avec une force accrue, le thermographe-enregistreur, bien que son prix soit considéré comme élevé, reste plus que jamais un instrument de travail du plus haut intérêt compte tenu de la valeur que représente chaque thon blanc mis à bord.

Marquages.

Au cours des trois campagnes thonières 1976 de « La Pelagia », 577 germons ont été remis à l'eau, porteurs d'une ou deux marques tubulaires de couleur jaune vif, fixées au niveau de la

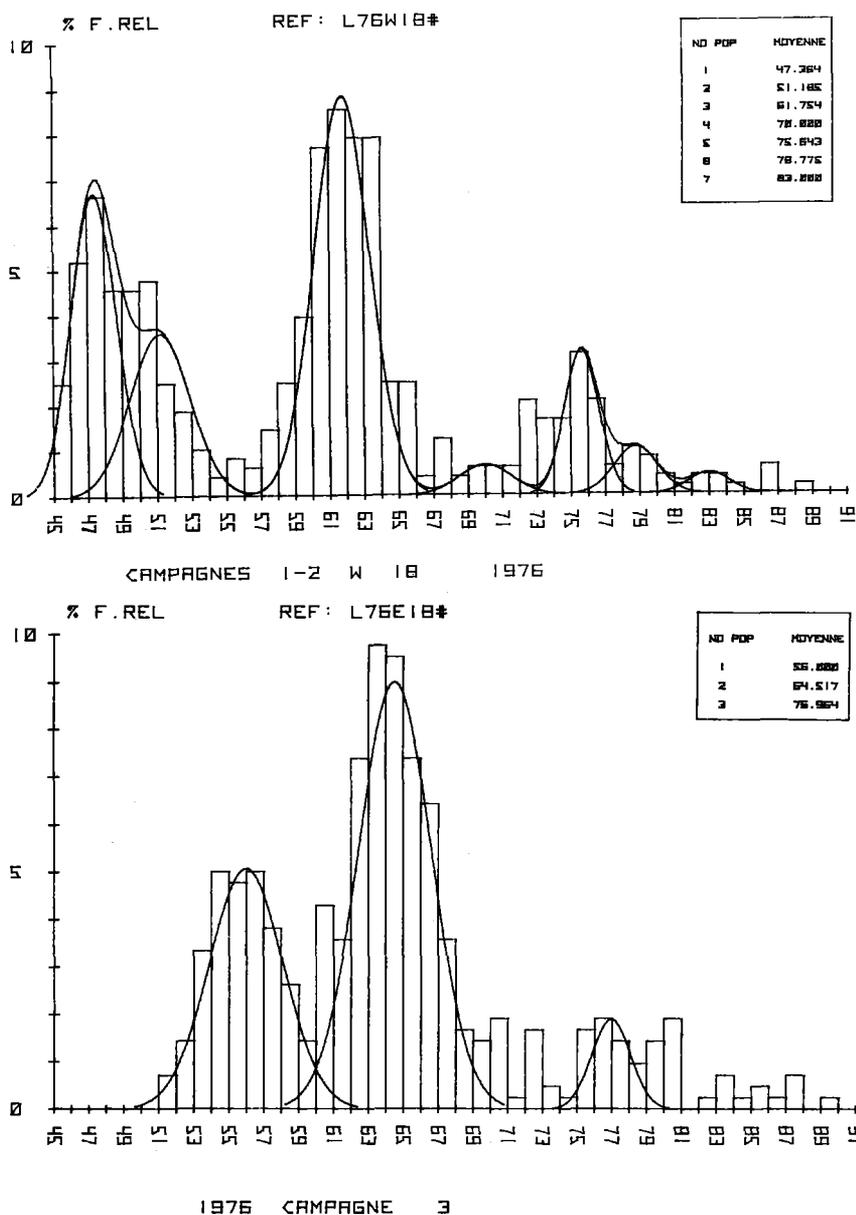


FIG. 6. — Histogramme des fréquences/tailles des captures effectuées au cours des trois campagnes de « La Pelagia » ; en haut : 1^{re} et 2^e campagnes, en bas : 3^e campagne à l'est des 18° W.

seconde dorsale. Ces marques portent, imprimée en noir, la mention : Retourner Institut des Pêches maritimes, Nantes, France — Récompense (+ un n° de référence).

Il a été également procédé au marquage de quelques Patudos dans la région nord Açores et de deux bonites à dos rayé dans le golfe de Gascogne.

Entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} décembre 1976, le nombre de marques retournées à l'I.S.T.P.M. s'est élevé à 4. C'est le nombre le plus faible enregistré depuis plusieurs années. Trois de ces

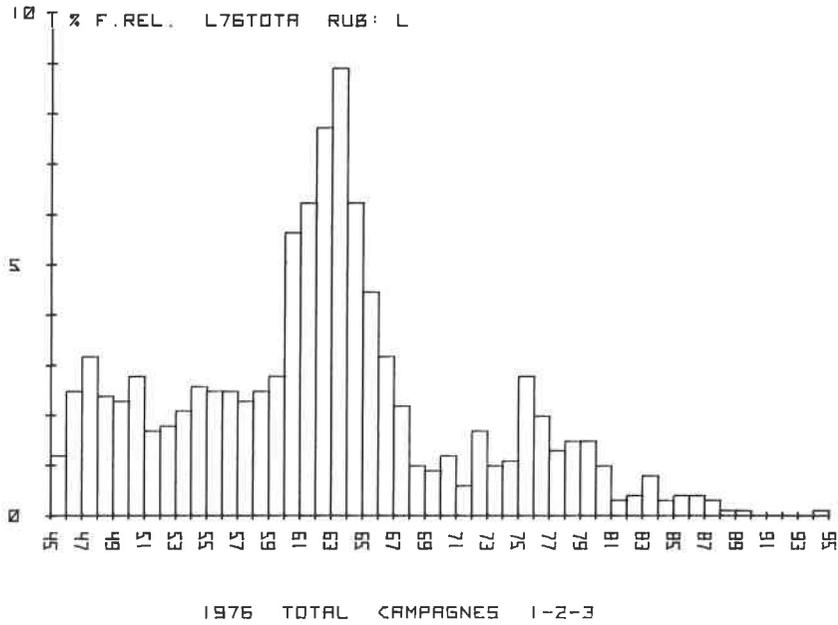


FIG. 7. — Histogramme des fréquences tailles des captures des trois campagnes de « La Pelagia ».

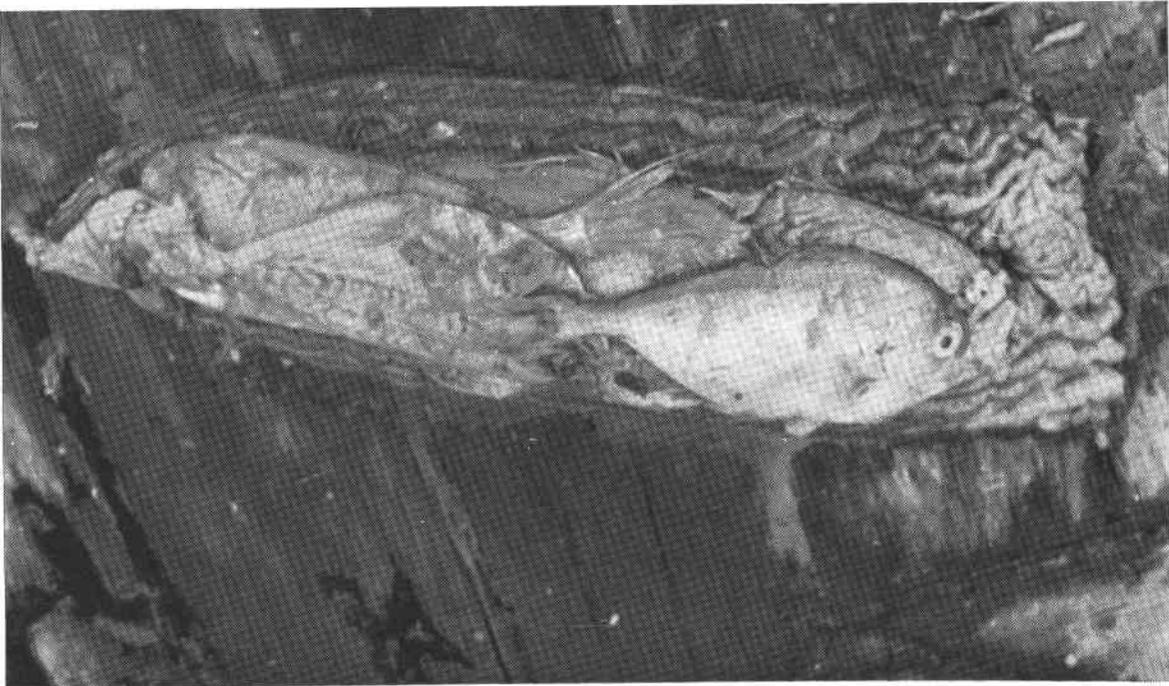


FIG. 8. — Contenu stomacal de germon. Jeunes cestagnoles *Brama raïi* (photo H. ALONCLE).

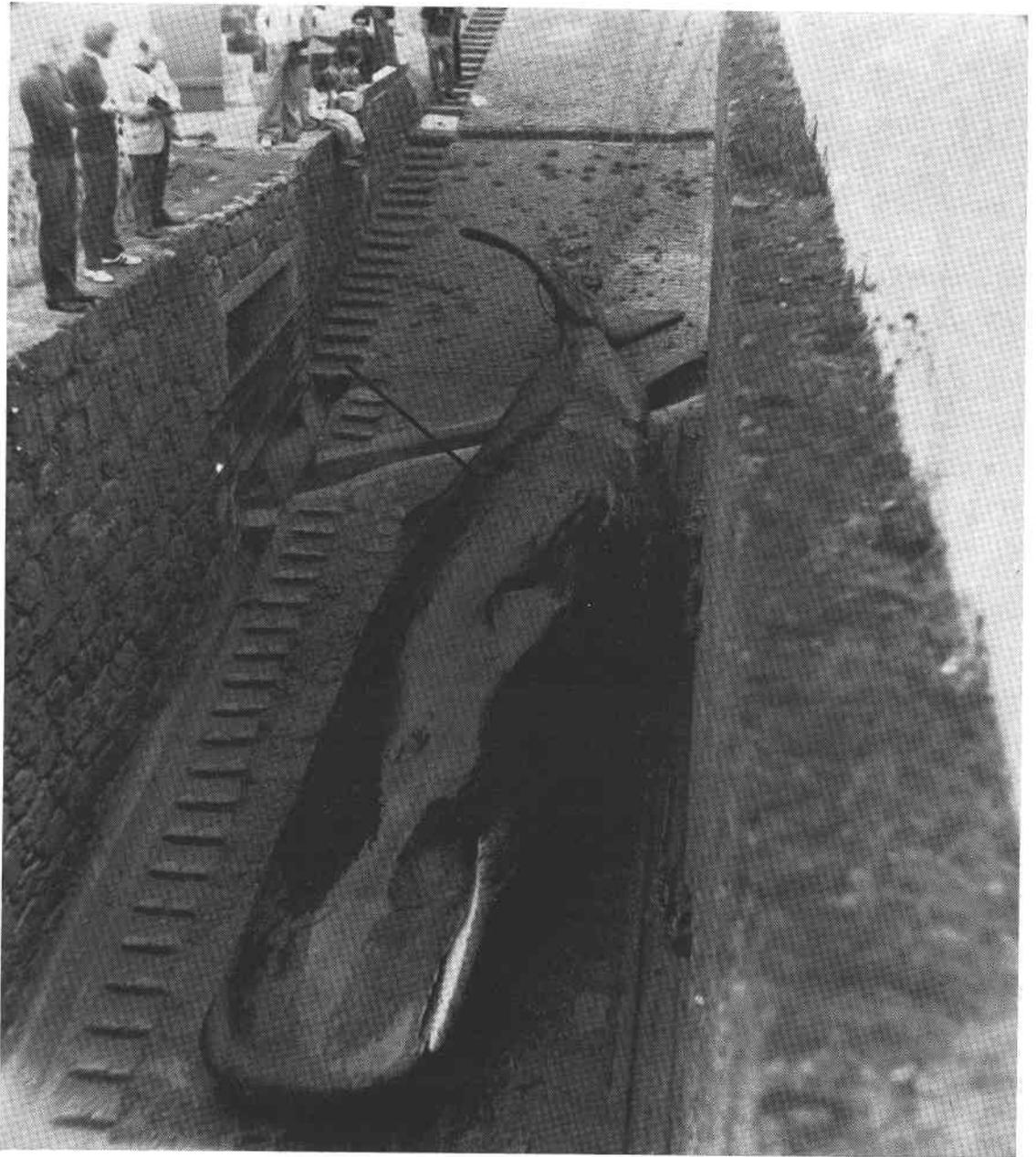


FIG. 9. — Cachalot hissé sur le plan incliné de l'usine baleinière de FAYAL (photo H. ALONCLE).

recaptures sont d'origine espagnole (dont une canarienne) ; la quatrième nous a été communiquée par un pêcheur français de Saint-Jean-de-Luz.

Ces reprises confirment les précédentes observations concernant les voies de migration du germon dans l'Atlantique nord-est.

Etude des leurres.

L'étude sur le comportement du poisson vis-à-vis de leurres de couleurs ou de types différents a été poursuivie.

Au cours de ces trois missions, l'étude du leurre constitué d'un petit poulpe de plastique de couleur jaune a été entreprise. Comparé au leurre de référence fabriqué d'une touffe de fils de nylon colorés bleu et blanc, le poulpe jaune a un rendement de 44,8 % contre 55,2 % pour le leurre-test. Bien que le nombre de captures sur chaque leurre soit insuffisant pour donner des résultats statistiquement valables, le poulpe jaune apparaît pour le moment comme moins attractif que le leurre de référence bleu-blanc.

Conclusions.

Les conditions météorologiques ont été, surtout en début de saison, bien meilleures en 1976 que lors de la précédente campagne.

Cette situation a favorisé le programme de prospection dans le secteur nord-Açores qui s'est révélé assez peu productif.

Toujours sous l'influence de conditions météorologiques positives, les eaux favorables sont montées assez haut dans l'ouest de l'Irlande, ce qui a permis à la flottille de travailler ces parages dans de bonnes conditions jusque dans le courant de la première quinzaine de septembre.

En fin de saison, tous les pêcheurs ont été unanimes à reconnaître le nombre important de balbayas observés dans le golfe. Il serait cependant imprudent d'en conclure avec précipitation que ces poissons annoncent une année 1977 très favorable.

Il convient de ne pas perdre de vue le rôle que peuvent jouer dans la pêche les structures thermiques de surface et la météorologie. Le mois de juin 1972 reste l'exemple type de l'action positive de ces facteurs conjugués.

Du mois d'août au début d'octobre, trois chercheurs de l'I.S.T.P.M. ont embarqué à bord du navire d'assistance.

Jusqu'à la fin du mois d'août, compte tenu de l'état de dispersion des flottilles entre les côtes et le large, une telle présence peut s'avérer utile dans l'interprétation de la carte hydrologique reçue chaque jour.

Au-delà de cette date, les navires se rapprochent trop des côtes (SW-Irlande et golfe de Gascogne) pour que l'interprétation de la carte hydrologique à une si petite échelle soit possible et d'un quelconque secours. A ce moment, et en l'absence d'un navire de recherches, une flottille normalement équipée devrait pouvoir assumer sans problèmes sa propre prospection.

La pêche germonière a devant elle un avenir difficile. Pour maintenir cette activité, des habitudes devront disparaître et l'absence de rentabilité de certains équipements, jugés trop onéreux, méritera d'être sérieusement repensée. Il convient, enfin, de ne pas perdre de vue que la pêche açorienne de début de campagne est à l'intérieur de la limite des 200 milles des eaux de l'archipel et que cette situation devrait, dans un proche avenir, être à l'origine de négociations.
